



Le jardin, un bien social à partager

Les Français font le choix du vert

Résultats de l'enquête Unep-Ipsos 2010

les entreprises
du paysage







Sommaire

4-5 Edito

6-7 La quête du vert :
Les Français à l'heure des choix

8-9 Le jardin comme bien social,
terrain d'élection des Nouveaux Verts

10-11 Plantes et jardins,
révélateurs de nouvelles tendances sociétales ?

12-13 Préservation de l'environnement :
des choix essentiels

14-15 Le vert : un atout pour les villes ...

16-17 ... comme pour les entreprises

18-19 Photothèque - Bibliographie

Modalités de l'enquête Unep-Ipsos 2010

L'enquête a été menée par l'institut Ipsos pour le compte de l'Unep-les entreprises du paysage, du 19 au 21 décembre 2009 sur un échantillon de 643 personnes, représentatif de la population française âgée de 25 ans et plus. L'échantillon a été interrogé par téléphone selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région).



les entreprises
du paysage

L'Unep est la seule organisation professionnelle représentative des 20 100 entreprises du paysage, reconnue par les pouvoirs publics.

Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, mais aussi à informer et aider ses adhérents (68% d'entre eux ont moins de 10 salariés) dans leur vie d'entrepreneur.

Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ces mêmes adhérents.



Par **Emmanuel Mony**,
Par Emmanuel Mony,
Président de l'Unep
- les entreprises du paysage

Nos différentes enquêtes le montrent, et cette dernière bien plus encore : particulièrement sensibles à leur cadre de vie, **les Français font désormais de plus en plus « le choix du vert » dans tous les aspects de leur vie quotidienne**. Après des années de prise de conscience, l'heure est à la responsabilisation et à l'action. Chez soi, terrasses et jardins sont les lieux d'apprentissage des « gestes verts »¹ ; en ville, les espaces éco-paysagers attirent habitants et entreprises, améliorent la qualité de vie et diminuent la pollution² ; les chefs d'entreprise commencent à reconnaître les bienfaits des végétaux sur la santé de leurs salariés et l'image de leur entreprise.

En conséquence, le secteur du paysage continue à se développer : en 2008, le chiffre d'affaires de notre profession a atteint, pour la première fois, les **5 milliards d'euros**. En l'espace d'une demi-décennie, le nombre de professionnels du jardin en France a progressé de 40 %, dépassant aujourd'hui le seuil de **20 000 entreprises**. Ces dernières accueillent plus de **80 000 femmes et hommes au travail** et sont, chaque année, créatrices nettes d'emplois.



Rares sont les secteurs économiques qui affichent un tel dynamisme tout en remplissant un rôle social et écologique essentiel. Que ce soit par leur connaissance fine de la flore et des écosystèmes, la création et l'entretien de jardins et d'espaces verts, l'aménagement de berges, la plantation d'arbres ou encore le compostage des végétaux, les jardiniers-paysagistes contribuent en effet quotidiennement à la préservation de l'environnement.

De fait, ils sont en première ligne pour favoriser la transition de nos sociétés vers une économie verte. Une transition qui a un coût : pour que le mouvement s'accélère, le gouvernement et les collectivités doivent l'accompagner activement, en mettant les aménagements paysagers au coeur de leurs projets.

Plus fondamentalement, c'est le regard même des élus sur la fonction paysagère qui doit évoluer : les parcs et jardins, au-delà de leur valeur esthétique et de leur utilité première comme « lieux d'agrément », sont des espaces où le lien social se tisse, où la nouvelle citoyenneté verte s'épanouit et où la santé se réinvente. En un mot, **les espaces éco-paysagers sont devenus des biens sociaux et doivent être reconnus comme des éléments de santé publique.** Les Français réclament massivement cette évolution : ils sont 72% à estimer que la présence de végétaux en ville est insuffisante.

Mais nombre de collectivités ne semblent pas encore avoir pris la mesure de ce renversement de perspective. Certaines négligent les budgets de fonctionnement alloués à l'entretien et l'amélioration des parcs. Et la plupart voient encore les espaces éco-paysagers comme les espaces verts des années 70 : de simples éléments de finition dans leurs projets d'aménagement urbain. Aujourd'hui, ils doivent constituer la trame même de ces projets, dès leur conception. Or, si l'on en croit les résultats de notre enquête, ce thème devrait être un axe fort du vote des Français à l'occasion des élections régionales de cette année.

La société des « Nouveaux Verts » est en marche !

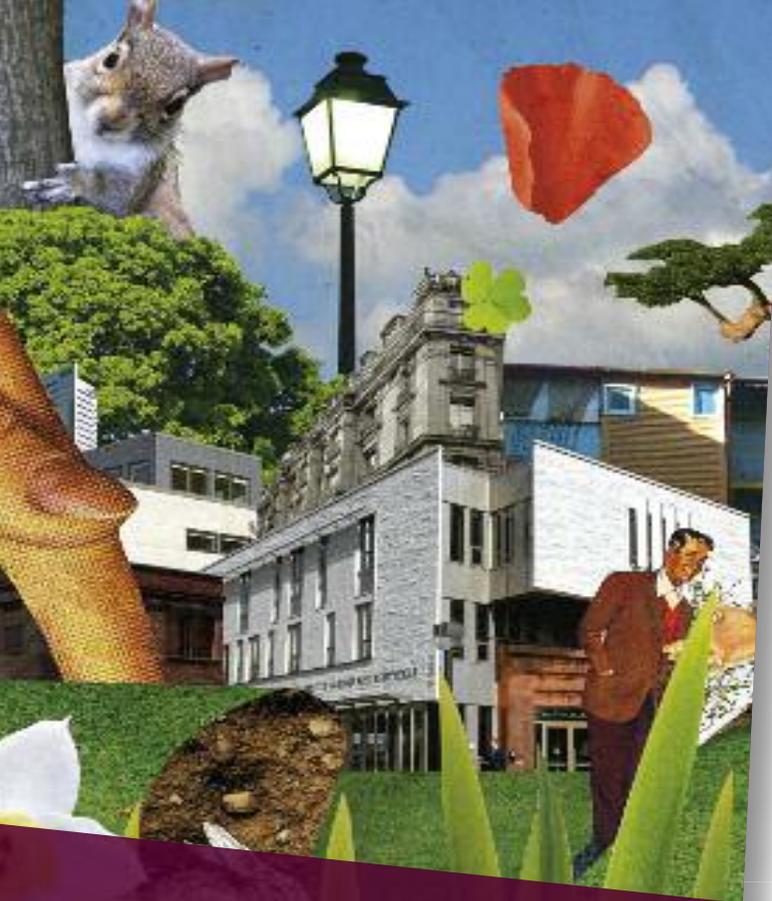
¹ Cf. Enquêtes annuelles sur les Français et les jardins (2007, 2008, 2009), réalisées par Ipsos pour le compte de l'Unep, disponibles sur www.entreprisesdupaysage.org

² Cf. Actes du colloque « Villes en vert – villes en vie » (Assemblée nationale, 17 mars 2009)

Pour **9 Français sur 10**, le vert est un élément important de leur vie quotidienne

7 Français sur 10 estiment qu'il n'y a pas assez de végétal en ville

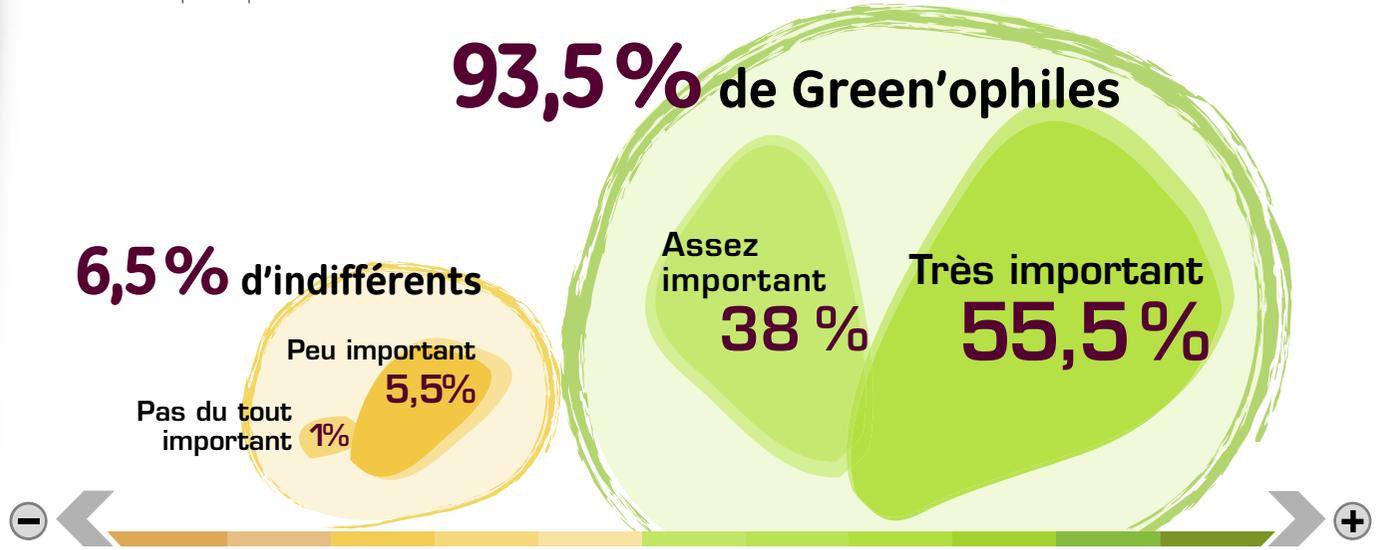
Pour **1 Français sur 2**, le principal intérêt des jardins et espaces verts réside dans leurs bienfaits pour l'environnement



La quête du vert : les Français

« Diriez-vous que, dans votre vie quotidienne, le contact avec les plantes, les végétaux ou les jardins est quelque chose de ... »

(1 seule réponse possible)



Les entreprises du paysage, un rôle croissant

Le métier de jardinier-paysagiste a connu son véritable essor dans les années 80, en réaction à l'architecture bétonnée des années 60. Le développement des villes et la construction de résidences secondaires a nécessité l'intervention de spécialistes du paysage et du végétal. Depuis, ces métiers ont connu une évolution sensible, notamment sous l'effet des progrès techniques et de l'amélioration des connaissances en matière de génie végétal. On recense aujourd'hui 80 000 actifs dans le secteur privé, et quasiment autant du côté des collectivités.

D'après l'enquête Unep-Ipsos 2009, **près d'1 Français sur 10 a déjà fait appel aux services d'un entrepreneur du paysage** et plus de 2 Français sur 5 font confiance en priorité aux professionnels pour toutes les questions liées au jardin.

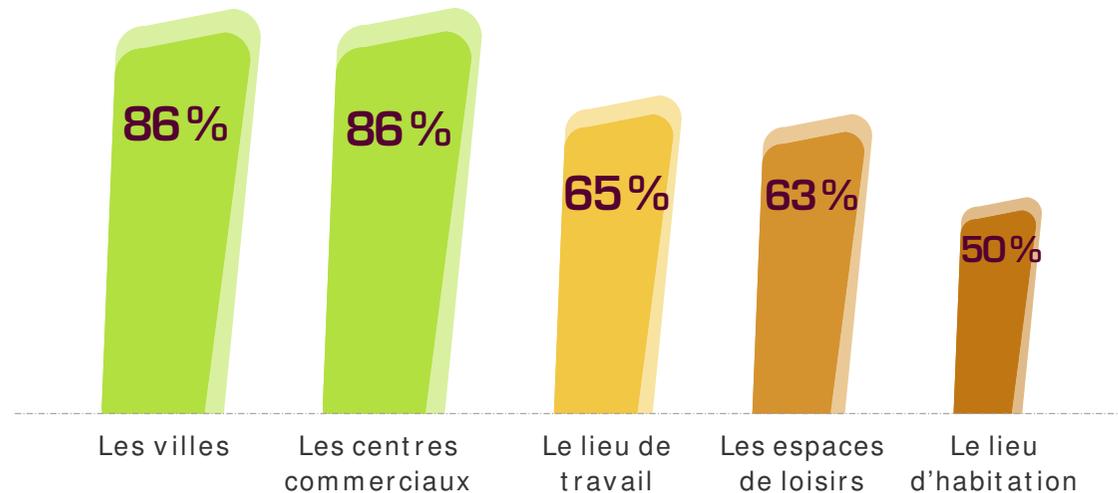
À la poursuite du diamant vert...

Pour 93,5% des Français, le contact avec les plantes, les végétaux et les jardins est un aspect important de leur équilibre quotidien.

Ce désir de vert touche tout particulièrement les femmes, puisqu'elles sont plus de 96% à l'exprimer contre 90,5% pour les hommes. Une nuance existe également entre les moins de 35 ans et leurs aînés, ces derniers étant légèrement plus « Green'ophiles » que les premiers.

à l'heure des choix

Pour les personnes qui ont le sentiment de ne pas être assez en contact avec le végétal, les lieux qui en manquent le plus cruellement sont :



Les villes, les centres commerciaux et les entreprises priés d'accorder plus de place au végétal !

1 Français sur 5 regrette de ne pas avoir assez de liens avec la nature et les jardins. Un manque constaté de façon encore plus nette chez les Franciliens, les moins de 50 ans et les professions intermédiaires, employés et ouvriers, où cette proportion est proche d'1 personne sur 3.

Pour ces insatisfaits, les lieux qui manquent le plus cruellement de vert sont les centres-villes et les centres commerciaux (cités à 86%), suivis du lieu de travail (65%), des espaces de loisirs (63%) et du lieu d'habitation (50%).

Plus de
9 Français sur 10
estiment que le contact
avec les plantes, les
végétaux et les jardins
est important voire
essentiel dans leur vie
quotidienne

Des jardins qui prennent naturellement soin de nous, chaque jour

Une étude récente du VU University Medical Centre d'Amsterdam* montre que **vivre à proximité d'espaces verts diminue les cas de dépression, l'anxiété, le stress et les maladies respiratoires.**

Principaux résultats :

- La **densité** des espaces verts joue un rôle, autant que leur proximité. Pour avoir un effet positif sur la santé, un parc doit se situer à moins d'1 km du lieu d'habitation de la personne ;
- En participant à la réduction du stress et des troubles de l'attention, jardins et espaces verts ont un impact positif marqué contre **la dépression et l'anxiété** ;
- L'**amélioration de la qualité de l'air** induite par les parcs et la possibilité d'y pratiquer des **exercices physiques**, réduisent la fréquence des maladies respiratoires chez les riverains ;
- **Les enfants de moins de 12 ans et les personnes à faible revenu**, qui passent plus de temps dans les environs de leur domicile, sont plus particulièrement sensibles à ces bienfaits.

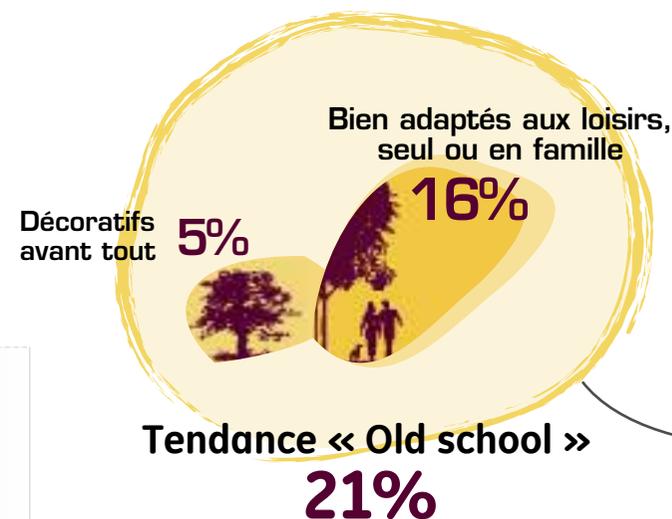
D'après le Dr Jolanda Maas, responsable des recherches, ces résultats suggèrent que « les responsables politiques devraient plus prendre les espaces verts en considération » pour améliorer la santé publique. Elle ajoute : « **le vert n'est plus un luxe** » !

* Etude publiée le 15/10/2009 dans le Journal of Epidemiology and Community Health



Le jardin comme bien social, terrain

« Quel est le principal intérêt des jardins et espaces »
(1 seule réponse possible)



Une seule réponse était acceptée pour cette question, l'objectif étant d'obtenir un panorama clair et tranché de l'opinion. Ont été qualifiés de Nouveaux Verts les 78% de Français optant sans équivoque pour les vertus « environnement » et « santé » des jardins, face aux fonctions plus traditionnelles de ces derniers (décoratifs, lieux de loisirs), qui étaient également proposées. La notion de « Nouveaux Verts » est issue d'une analyse a posteriori des résultats : à aucun moment elle n'a été suggérée lors de l'administration du questionnaire.

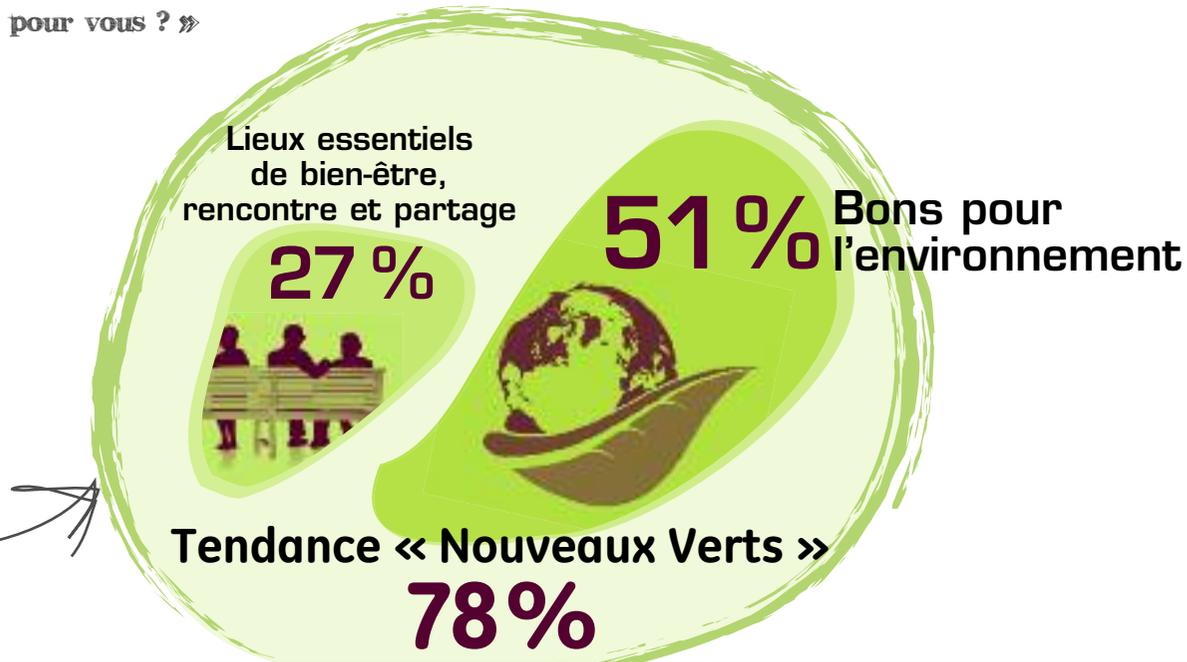
Le Jardin, un ami qui nous veut du bien

Fait incontestable, le regard de notre société sur les jardins a changé : plus que de simples équipements urbains reconnus pour leurs qualités esthétiques ou l'agrément d'un bon moment en famille, ce sont désormais les **bienfaits environnementaux et sanitaires** des jardins et des espaces verts qui prévalent dans l'opinion publique. Le végétal, et avec lui les jardins, sont devenus de véritables **biens sociaux** participant à la santé publique.

Car, quand on interroge les Français sur l'utilité première des jardins, leur réponse est sans appel : **pour plus de la moitié d'entre eux, ils présentent avant tout une valeur environnementale**, tandis qu'1/4 des sondés mettent en avant la notion de bien-être. Les loisirs et la fonction décorative, registres traditionnels du jardin, n'arrivent quant à eux qu'en 3^e et 4^e position, avec respectivement 16% et 5% des réponses.

d'élection des Nouveaux Verts

verts pour vous ? »

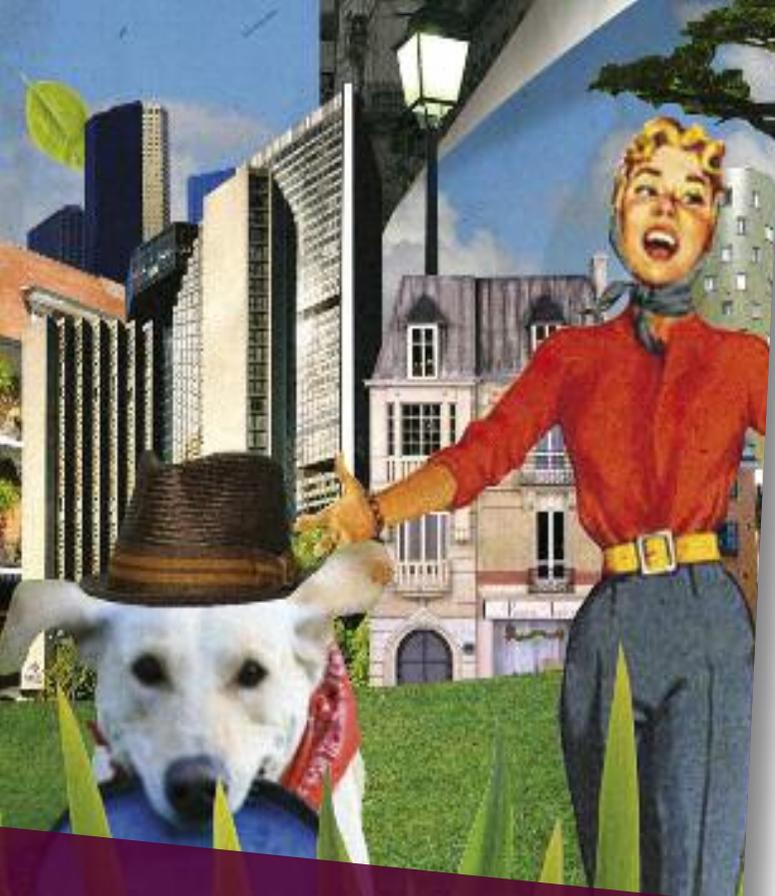


Les « Nouveaux Verts » : plus qu'une vague, un raz-de-marée !

Phénomène intergénérationnel, la vague des « Nouveaux Verts » (78%) a totalement pris le pas sur les adeptes du jardin « ancienne manière » (21%), avec la même ampleur chez les femmes que chez les hommes.

Fait remarquable, cette tendance se constate aussi bien en milieu urbain que rural, preuve qu'il n'est pas besoin de vivre à la campagne pour ressentir les bénéfices essentiels du vert. Le Sud-Ouest fait tout de même figure d'exception dans ce panorama : c'est là que l'on trouve la plus forte proportion de « Nouveaux Verts » (90%), ces férus de végétal qui ne peuvent envisager l'avenir de notre société sans jardins.

Pour
1 Français sur 2
l'intérêt principal des jardins réside dans leurs bénéfices pour l'environnement



Plantes et jardins, révélateurs de

« Le rapport des Français

Perception du végétal
(à quoi servent les jardins et espaces verts ?)

Notion de « bien social »
(Jardins & espaces verts = bénéfices sanitaires & environnementaux)

Caractère « utile »
(Jardins & espaces verts = lieux fonctionnels)

3%

Les impassibles Bien que réfractaires au végétal et indifférents, à titre personnel, à la convivialité comme à l'esthétique des espaces verts, les « impassibles » leur reconnaissent des vertus environnementales et sont conscients de leur intérêt pour le bien de la cité

4%

Les insensibles Les atouts du végétal et des jardins pour améliorer la qualité de vie et l'environnement laissent ces cartésiens de marbre. C'est à peine s'ils leur concèdent une utilité : occuper les fous qui osent s'y aventurer !

Lien faible avec le végétal
(indifférents)

Le saviez-vous ?

- Lorsqu'ils sont situés au cœur des quartiers de vie, les espaces verts sont sources de lien social. Par leur biais, les relations entre habitants d'un même quartier se font plus fréquentes et plus sereines, et les violences diminuent.
- Les programmes urbains mis en place pour l'aménagement de jardins et parterres fleuris s'accompagnent d'un meilleur entretien des alentours par les résidents eux-mêmes et d'une réduction des déchets abandonnés.

Source : Lewis, 1992

Des insensibles aux engagés : une société de plus en plus verdoyante

La « vague verte » des élections européennes aurait-elle déteint sur le rapport des Français au végétal dans leur vie quotidienne ? Le phénomène est en tout cas trop important pour n'être que la résultante d'un changement d'attitude passager. Il s'agit ici d'une véritable tendance de fond, liée à la prise de conscience généralisée de l'importance des questions environnementales et du rôle essentiel du vert pour répondre à ces enjeux. **Arbres, espaces verts et végétaux agissent efficacement et naturellement sur le stockage du CO₂, la qualité de l'air et la régulation de la température des villes, la dépollution des sols ou encore la biodiversité**, comme l'Unep l'a déjà révélé à l'occasion du Grenelle de l'Environnement*.

La tribu des « engagés » (76%) a ainsi définitivement pris le pas sur les autres, recrutant massivement dans le camp des « engagés » et remisant les indifférents au végétal... dans le clan des poussiéreux !

* Cf. Dossier « Les bienfaits du Végétal », septembre 2008.
Disponible sur www.entreprisesdupaysage.org

nouvelles tendances sociétales ?

aux jardins et végétaux »

Les engagés **76%**

Militants du patrimoine paysager, ces adeptes du végétal dans toutes les dimensions de la vie quotidienne considèrent les jardins comme des biens publics essentiels à la vie

17% Les engagés

Usagers réguliers des jardins et fidèles à leur rôle séculaire de lieux d'agrément, tant pour le plaisir des yeux que pour les pic-nics du dimanche, les « engagés » ne ratent jamais une occasion d'aller au parc !

Lien fort avec le végétal (Green'ophiles)

Sensibilité au végétal (importance du contact quotidien avec le vert)

Les 4 tribus représentées ci-contre ont été obtenues en croisant les résultats de la question portant sur l'importance du contact avec le végétal au quotidien, avec celle sondant les Français sur l'intérêt premier que revêtent à leurs yeux les jardins et espaces verts. Après avoir réparti les réponses selon 2 axes (« sensibilité au végétal » en abscisse, et « rapport au végétal » en ordonnée), les groupes ont été identifiés selon leur polarisation, d'un côté ou de l'autre de chaque axe. Les « engagés » correspondent ainsi aux Français qui, parmi ceux déclarant que le contact avec le végétal est pour eux « assez important » voire « très important », se prononcent par ailleurs en faveur des bénéfices les plus usuels des jardins, à savoir leur fonction décorative ou leurs atouts en tant que zones de loisirs.

Végétal et espaces verts, sources d'implication sociale et de pacification des mœurs

En contrebalançant les nuisances habituellement générées par la densité urbaine telles que le bruit, la pollution de l'air et la promiscuité, jardins et espaces verts incitent à la détente, à la rencontre et aux interactions de voisinage. Ils permettent ainsi des relations sociales plus sereines et favorisent l'épanouissement du sentiment d'appartenir à une communauté.

Dans un autre registre, les jardins et espaces verts se sont également révélés avoir une influence importante sur le nombre de crimes et délits observés dans les zones urbaines. D'après une étude américaine menée dans un quartier de Chicago, les lieux entourés par les arbres et les jardins affichent des taux de violations de propriété et de crimes violents très inférieurs à ceux observés dans les quartiers équivalents mais sans végétation (respectivement -48% et -56%). Le végétal aurait-il la propension de produire une forme de « citoyenneté verte » ?

3 Français sur 4 appartiennent à la tribu des « engagés » du végétal



Le couvert végétal, refuge de la biodiversité

- A Orléans, tondre la pelouse des jardins et espaces verts publics est devenu une science : des études ont permis d'ajuster la fréquence et le moment des tontes pour favoriser au maximum la biodiversité végétale et animale. Un véritable plan « Biodiversité » a été intégré au Plan Local d'Urbanisme, qui prévoit une typologie des espèces à maintenir par quartier et se décline sous forme d'actions, par exemple l'intégration obligatoire de niches pour les hirondelles lors de la construction de nouveaux bâtiments.
- A Versailles, le service des Parcs et Jardins n'utilise plus de produits phytosanitaires depuis plusieurs années. La réflexion va même au-delà du simple remplacement des traitements chimiques par des méthodes naturelles : à certains endroits, la ville a laissé sciemment la végétation spontanée se développer, tout en maintenant un entretien régulier afin que les lieux ne soient pas perçus comme abandonnés.



Préservation de l'environnement : des choix essentiels

« Chacun doit apporter sa graine à l'environnement »

Face à l'urgence climatique, les Français considèrent désormais l'environnement comme un capital dont il faut prendre soin et sont prêts à accompagner plus attentivement la transition environnementale.

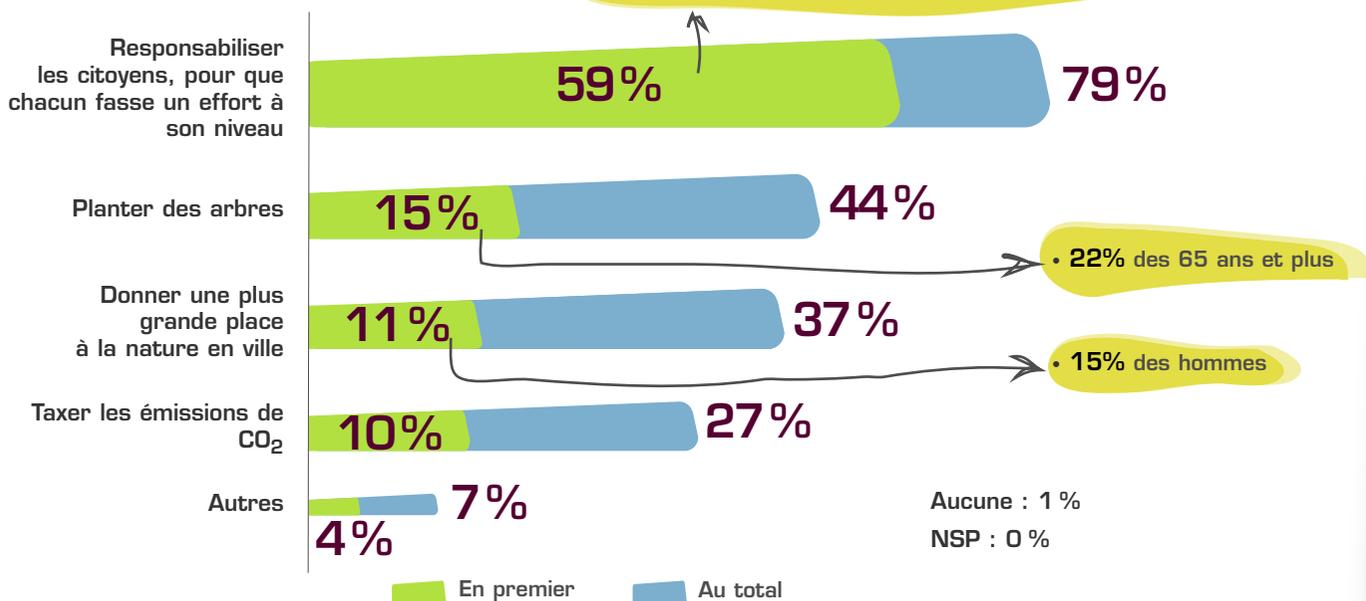
Cela se manifeste notamment par le regain des transports collectifs, le succès de dispositifs tels que l'éco-prêt à taux zéro pour améliorer l'efficacité énergétique des logements, une consommation plus responsable privilégiant les filières locales avec le boom des AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), ou encore la limitation des pesticides et des engrais au jardin*.

2009 a été marquée par de nouveaux temps forts qui n'ont pas laissé les Français indifférents : entre le Grenelle, la taxe carbone et le Sommet de Copenhague, l'environnement a occupé une grande place dans l'actualité. Mais au-delà des débats politiques et des négociations internationales, ils n'oublient pas que la responsabilité du changement est entre les mains des citoyens. Leur passion pour les jardins y contribue : l'enquête Unep-Ipsos 2009 révélait qu'au **quotidien, chaque Français applique entre 3 et 4 gestes verts au jardin**, du désherbage à l'eau chaude au compostage des déchets végétaux.



« Parmi les idées suivantes, quelles sont celles qui vous semblent les plus pertinentes pour améliorer notre environnement ? » (2 réponses possibles)

- 67% des 50-64 ans et des professions intermédiaires / employés
- 65% des femmes (vs 53% des hommes)



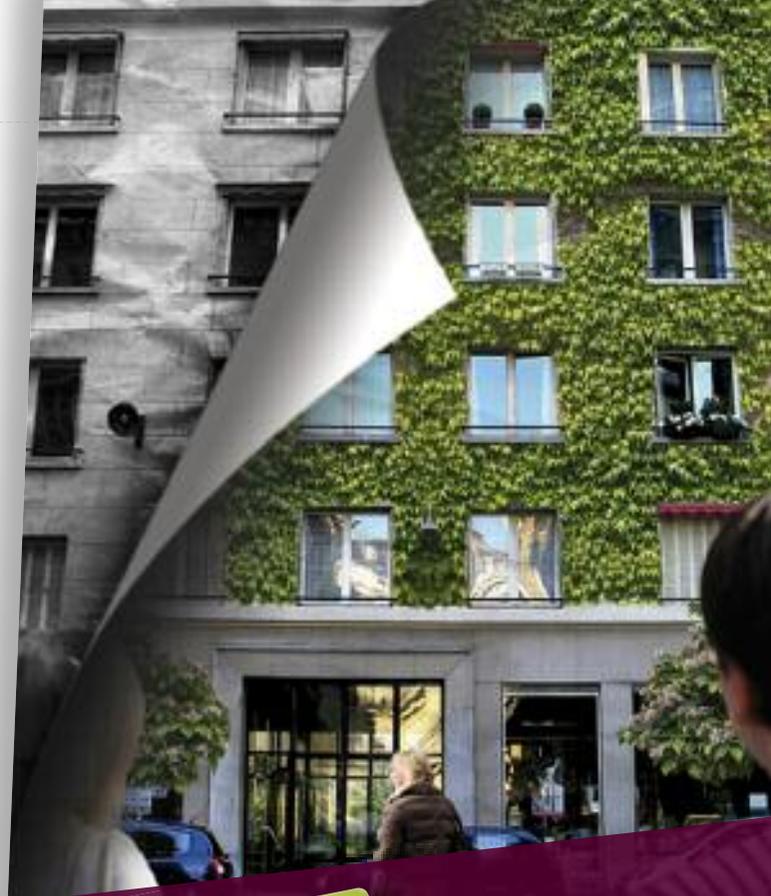
Fidèles à cette logique, ils sont aujourd'hui près de 80% à appeler leurs concitoyens à une plus grande responsabilisation, pour que « chacun fasse un effort à son niveau ». Cette idée arrive en 1^{ère} place. **La plantation d'arbres se positionne juste derrière (44%), tandis que le verdissement des villes recueille 37% des voix (3^e position),** devant la taxation des émissions de CO₂.

A noter que les seniors sont les plus ardents défenseurs de la plantation d'arbres, et que le retour de la nature en ville reçoit un plébiscite nettement plus marqué chez les hommes.

* Cf. Enquête « Terrasses et jardins, nouvelles valeurs », février 2009.
Disponible sur www.entreprisesdupaysage.org

Pour
2 Français sur 5

la préservation de l'environnement passe par la plantation d'arbres ou le fait d'accorder une plus grande place à la nature en ville



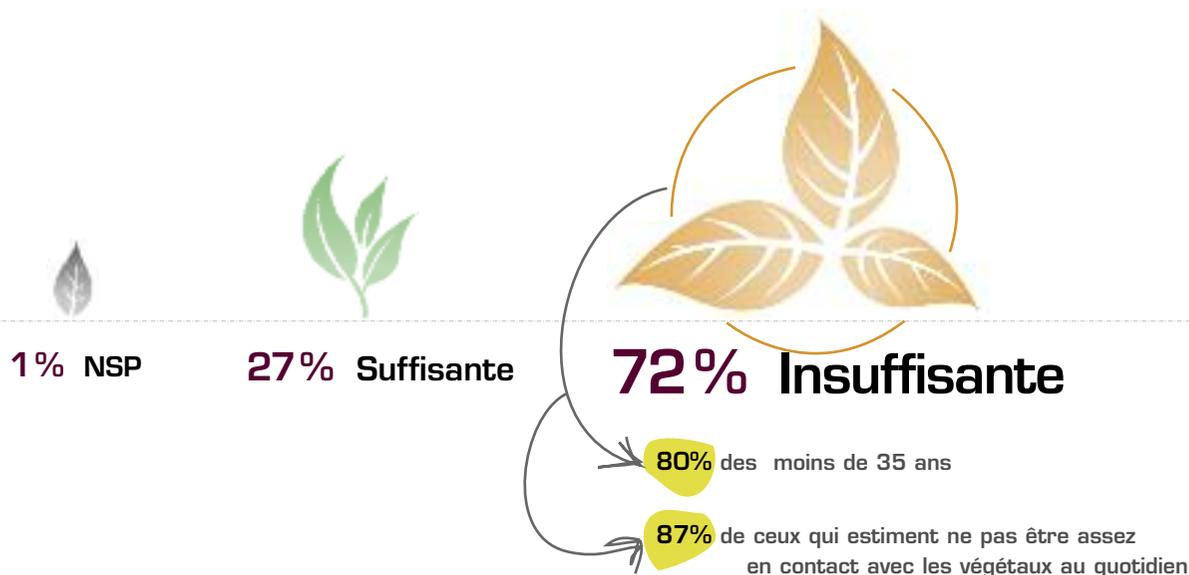
A Oger, les espaces verts font la fierté et la prospérité du village

Situé au coeur de la région champenoise, Oger, 600 habitants, a fait il y a quelques années le pari du vert. Sous l'impulsion d'une politique donnant la priorité au fleurissement et à la valorisation des espaces éco-paysagers, le village s'est métamorphosé au point d'attirer la curiosité de touristes qui viennent aujourd'hui des 4 coins d'Europe et contribuent au renouveau économique local.

Pascal Desautels, Maire d'Oger, se félicite des résultats : « Nous avons été primés 4 fois en six ans dans le cadre des Villages Fleuris et nous avons obtenu la médaille d'or du fleurissement européen en 2008. Grâce à cette politique, notre bourg attire aujourd'hui plus de 140 000 touristes par an, sans oublier l'amélioration du cadre de vie pour les habitants, qui participent activement à cette initiative en embellissant les espaces privés. »

Le vert : un atout

« Diriez-vous que la présence de végétaux en ville est... »



Verdissez cette ville où je ne saurais vivre !

L'espace public est un endroit idéal pour renouer avec la nature, mais il ne joue pas assez pleinement son rôle aux yeux des Français : **72% d'entre eux estiment que la présence de végétaux y est encore insuffisante.** Le constat est d'autant plus net pour ceux qui déplorent par ailleurs le manque de vert au quotidien, que ce soit chez eux ou sur leur lieu de travail : près de 90% de ces « orphelins du végétal » appellent de leurs vœux un verdissement plus important de l'espace urbain. Des chiffres à rapprocher de ceux de l'enquête Unep-Ipsos 2008, qui révélait que 7 Français sur 10 font de la proximité d'espaces verts un critère essentiel lorsqu'ils choisissent leur lieu d'habitation.

Sachant que les nouvelles générations sont particulièrement sensibles à cet aspect, et que la tendance générale est à une urbanisation toujours croissante (la moitié de la population française vit dans des agglomérations de 10 000 habitants et plus, selon l'enquête Insee 2010), c'est un défi majeur qui est ici adressé aux villes du XXI^e siècle.



majeur pour les villes...

« Si vous étiez maire de votre commune, votre priorité pour améliorer le cadre de vie des citoyens serait ... » (2 réponses possibles)



57%

Optimiser le réseau des transports en commun



50%

Améliorer les services socio-éducatifs



42%

Aménager des parcs et jardins et améliorer les espaces verts existants



31%

Lancer un projet de rénovation urbaine laissant une large place au végétal



12%

Autres/NSP



« Si j'étais... Maire » : l'environnement et le végétal au cœur de la politique locale

Mis devant les responsabilités d'un élu local, les Français n'hésitent pas une seconde à passer à l'action en proposant des **programmes ambitieux en matière d'aménagement des parcs et jardins ou d'amélioration des espaces verts existants (42%)**. Certains vont même jusqu'à proposer des projets de rénovation urbaine entièrement guidés par le végétal (31%). Des choix qui coïncident fortement avec l'attitude générale de nos concitoyens vis-à-vis des bienfaits environnementaux des jardins, observée à maintes reprises au cours de nos différentes enquêtes.

A noter que ces Maires en herbe auraient également particulièrement à cœur d'optimiser le réseau de transports collectifs de leur commune pour améliorer le cadre de vie de leurs administrés (57%).

Des choix loin d'être anodins, à l'heure du lancement de projets de ville tels que le « Grand Paris ».

7 Français sur 10 estiment qu'il n'y a pas assez de végétal en ville

WWF : la toiture végétale s'introduit dans le monde de l'entreprise

Encore peu courantes en France, les toitures végétalisées présentent de multiples atouts : elles permettent aux bâtiments de se fondre dans l'environnement, contribuent à la diminution de l'empreinte carbone des villes, favorisent la biodiversité, améliorent la qualité de l'air en jouant le rôle de capteurs des particules fines les plus volatiles, et limitent le ruissellement lié aux eaux de pluie.

Au-delà, elles assurent également une excellente isolation thermique et acoustique du bâti. Différentes techniques existent, mais il s'agit le plus souvent de végétation extensive à faible enracinement.

Montrant l'exemple, le WWF a opté pour une toiture végétalisée au siège de la fondation. « *La colonisation des surfaces naturelles pour l'urbanisme est un problème majeur en France.*

Nous sommes fiers de rendre un peu d'espace à la biodiversité, et de pouvoir cultiver quelques légumes pour l'exemple » confie Serge Orru, directeur général du WWF France.

... comme pour les

« Si vous étiez chef d'entreprise, votre priorité pour améliorer les conditions de travail de vos employés serait... » (2 réponses possibles)



63%
Installer
une crèche
d'entreprise



40%
Mettre en place
un système de
co-voiturage



36%
Aménager
des espaces
de repos
végétalisés



19%
Mettre à
disposition
des salariés
un service de
conciergerie



18%
Aménager
une salle
de sport



10%
Verdir les
abords de
l'entreprise

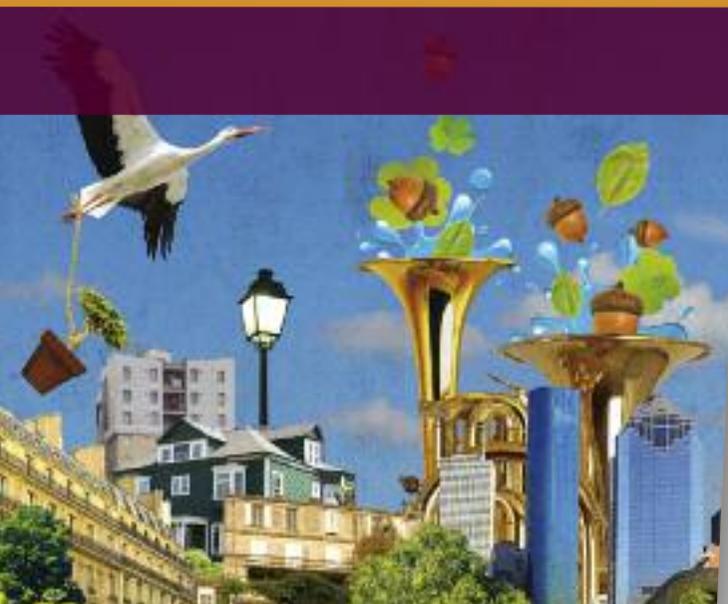


8%
Autres
/NSP

« Si j'étais... patron » :
ma petite entreprise ne connaît pas le gris

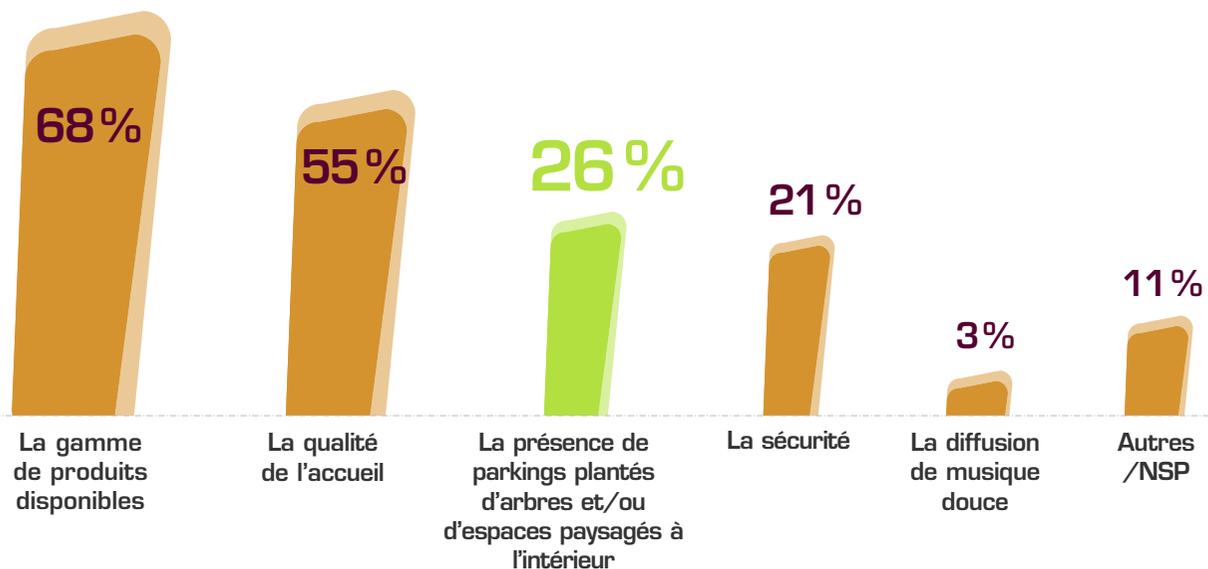
Le monde de l'entreprise doit actuellement résoudre l'épineux problème du mal-être au travail. Or, parmi les mesures qui amélioreraient le confort professionnel des salariés, l'augmentation de la verdure à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise remporte un succès inattendu. Ainsi, lorsqu'on les place dans la peau du chef d'entreprise, **les Français sont 36% à plébisciter l'installation d'espaces de repos végétalisés** pour leurs employés. C'est certes moins que la création d'une crèche d'entreprise (63%)... mais deux fois plus que l'aménagement d'une salle de sport (18%) ! Le fait de verdir les abords de l'entreprise recueille quant à lui 10% de suffrages. **Des résultats directement corrélés au manque de végétal au travail, un sentiment exprimé par 40% de la population** – à plus forte raison chez les ouvriers (54%).

Ce ne sont pourtant pas les possibilités qui manquent en matière de réalisations paysagères en entreprise, de la création de jardins ou murs végétaux intérieurs comme extérieurs à l'installation de toitures végétales, en passant par les plantes d'intérieur...



entreprises !

« En dehors du prix et de la proximité, quel critère influence le plus le choix du lieu où vous faites vos courses ? ... » (2 réponses possibles)



☑ Faire ses courses au vert : l'utopie du XXI^e siècle ?

S'il est un espace où le végétal est particulièrement absent, ce sont les centres commerciaux – et notamment ceux qui ont éclos à la périphérie des villes dans les années 80, grignotant les campagnes environnantes. Or les Français sont de plus en plus sensibles à la notion de confort et d'agrément lorsqu'il s'agit de faire leurs courses : il ne s'agit plus simplement de « consommer malin », ou moins cher, mais également d'en faire un moment de détente, l'occasion de prendre du plaisir.

Ils sont ainsi 75% à déplorer le manque de végétaux dans les magasins ou aux abords de ces derniers, tandis qu'**1 sur 4 serait prêt à changer de centre commercial si on lui offrait la possibilité de faire ses courses au vert !**

Une tendance qui s'inscrit dans l'attrait croissant des Français pour une consommation durable, les produits bio et un mode de vie plus responsable.

2 Français sur 5

estiment que leur lieu de travail manque de vert, et **3 sur 4** déplorent l'absence de végétaux dans les centres commerciaux

Visuels haute définition
disponibles sur simple
demande :



Bibliographie

- Chiffres clés du paysage – Unep, 2009
- Dossier « Les bienfaits du végétal » - Unep / SNHF, 2008
- Enquêtes Unep-Ipsos sur le rapport des Français au végétal, aux jardins et aux espaces verts (2007, 2008, 2009)
- "Morbidity is related to a green living environment" - Journal of Epidemiology and Community Health, 2009
- Populations légales 2007 – Insee, 2010



L'Unep a obtenu en décembre 2006 la certification Afaq Service Confiance selon le référentiel Quali'OP.

Quali'OP est une certification attestant le respect d'engagements de services concrets et mesurables qui sont un véritable gage de confiance.

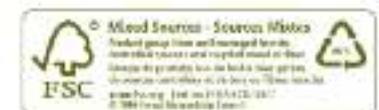
- Notre communication est structurée, son efficacité est évaluée
- Nos actions d'influence sont ciblées
- Notre organisation est formalisée et transparente
- Nous communiquons des informations fiables et régulières
- Notre organisation permet la participation active de nos adhérents

Imprimé avec des encres végétales sur papier recyclé à 60 %



AFAQ
SERVICE CONFIANCE

www.afnor.org



Relations presse :

Elodie Brillaud / Yann Daujeard

01 58 65 00 68 / 01 58 65 00 10

ebrillaud@hopscotch.fr / ydaujeard@hopscotch.fr

Unep :

Véronique Lelièvre

01 42 33 90 92

vlelievre@unep-fr.org

www.entreprisesdupaysage.org